

CR de la 6^{ème} séance de l'Atelier de recherche du 23 mai 2016
**« Les représentations des transformations opérées par l'activité humaine
dans le champ des arts et métiers »**
Dans le cadre du LabEx Hastec

Lieu : Cnam, Paris

Présents : Cécile Barbier, Jean-Marie Barbier, Marc Bompaire, Claude Cohen, Marc Durand, Martine Dutoit, Saadi Lahlou, Emmanuel Sander, Marie-Laure Vitali

Excusés et absents : Anne Bationo, Evelyne Charlier, André Guillaume, Denise Jodelet, Ewa Marinowicz, Jean-Pierre Peters, Joris Thievenaz.

Rappels des éléments principaux du projet de recherche :

Le projet « Penser les transformations » est un projet d'ordre épistémologique, théorique et méthodologique. Il pose la question des représentations, conceptualisations, formalisations des transformations opérées par l'activité humaine. Il réunit des experts de différents champs professionnels et disciplinaires disposant d'une expérience dans ce domaine. Il aboutira à la production en fin d'année 2016, d'un ouvrage collectif chez l'Harmattan dans la collection « Action et Savoir ».

Quelques précisions sur la forme et le format du CR :

Ce CR rend compte des deux interventions lors de la séance du 23 mai 2016, celle de Martine Dutoit et celle d'Emmanuel Sander.

1/ Exposé et discussion par Martine Dutoit, MCF à l'UEVE-ETE/CRF Cnam :
« Représentation du corps de l'autre et de ses transformations dans une intervention professionnelle »
cf article de 8 pages en PJ

Débat après l'exposé

Le débat a porté sur les métaphores et analogies (voyage, vide, plongée, remontée..) utilisées dans chaque cas présenté, sur la mimesis des professionnels (psychologue, psychologue-clinicienne, kinésithérapeute), sur la méthode d'auto-confrontation utilisée dans la recherche. Marc Durand propose d'avoir une réflexion transversale en partant de ces 3 entrées. La discussion permet de revenir sur la notion de transformation conjointe, de mouvement, de changement.

2/ Exposé et discussion par Emmanuel Sander, Professeur de Psychologie du Développement et de l'Éducation, responsable de l'équipe CRAC, Compréhension, Raisonnement et Acquisition des Connaissances, Paris 8 ;
"Transformations d'activités des enseignés et enseignants : ce que les analogies révèlent et provoquent »

La présentation d'Emmanuel Sander introduit le cadre de l'analogie, qui propose d'envisager la pensée humaine comme guidée par des catégories profondément ancrées dans l'expérience tout en l'abstrayant et la rapprochant d'autres « mêmes » aux allures pourtant parfois disparates. Cette vision contraste avec celle d'un développement dont l'aboutissement serait une pensée symbolique désincarnée ; elle substitue des continuités à des oppositions en liant l'inconnu au connu, le présent au passé, l'expérience incorporée à la conceptualisation, l'extériorité à l'intériorité. Selon cette perspective, l'être humain se développe tout au long de sa vie en construisant et faisant évoluer ses

catégories, qui sont non seulement des grilles d'interprétation de son environnement, d'appréciation de ses valeurs, de définition de ses orientations, de guidage de ses interactions sociales et de ses comportements affectifs mais qui s'imposent avant tout comme sa façon la plus intime et la plus directe d'être en contact avec le monde. Emmanuel Sander propose de creuser cette perspective dans le champ scolaire pour 1) s'intéresser à la manière dont des analogies construites « hors les murs » pilotent l'activité de résolution d'un élève, et 2/ aborder le recours possible, par des enseignants, à une activité de découverte d'analogies non spontanément perçues par un élève pour transformer les conceptions qui portent ses premières interprétations.

Ainsi, un versant « naïf » des analogies façonne la manière de percevoir les notions et d'agir, le terme « naïf » étant à considérer dans son sens étymologique de « brut », c'est-à-dire préalable à une intervention. Implicites, robustes, acquises au gré de la vie quotidienne, ces analogies, encore qualifiées de spontanées, orientent les activités scolaires de l'élève : elles initient ses interprétations, ses stratégies, les difficultés qu'il rencontre, les erreurs qu'il commet, la manière dont il aborde une situation scolaire. Elles restent présentes à l'âge adulte et coexistent plus ou moins harmonieusement avec d'autres points de vues, ceux ultérieurement développés à travers l'éducation scolaire. Ceci conduit en premier lieu à inciter les enseignants à prendre mesure de ces analogies formées à partir de l'expérience propre que chaque élève a pu acquérir sur lui-même et sur son environnement physique et social en dehors des cours, de sorte à mieux comprendre – au sens étymologique du terme, la logique d'activité de l'élève, et, en premier lieu, à en rétablir la cohérence. En second lieu, ceci oriente vers des interventions d'enseignants destinées à susciter la perception par les élèves de nouvelles analogies, par le biais desquelles s'effectuera le renouveau dans leur processus de conceptualisation.

Une acquisition conceptuelle scolaire peut en effet se comprendre comme l'établissement d'un pont analogique entre des « mêmes », suscité par un enseignement. Il s'agit de faire apparaître la ressemblance entre deux situations analogues sur le plan des notions disciplinaires, en dépit de différences sémantiques plus apparentes. Les activités de recodage sémantique ont cette fonction : leur principe est de conduire à une grille de lecture inhabituelle pour la situation décrite mais commune pour une autre situation familière, ce qui favorise une perception unifiée de situations comme relevant d'une même notion. Emmanuel Sander illustre la démarche de pratique guidée du recodage sémantique par des exemples issus de la recherche-action Arithmécole, qui propose aux enseignants de 200 classes de CP et CE1 une progression complète dans les apprentissages mathématiques. Les travaux évoqués sont construits autour d'un objectif d'unification des perceptions de situations qui relèvent d'une même notion disciplinaire : il s'agit par exemple de voir la recherche d'un écart à la fois dans un problème de retrait (Combien reste-t-il de billes à Paul ?) et de recherche d'ajout (Combien Paul a-t-il gagné de billes ?). L'exposé d'Emmanuel Sander se clôture en soulignant que ce travail, par définition contre-intuitif, est vecteur de transformations d'activités pour l'élève, mais aussi pour l'enseignant, notamment par les prises de conscience qu'il suscite sur les processus de développement de l'élève.

Articles pressentis pour l'ouvrage « Interventions et dynamiques de transformations »

L'ouvrage devrait comporter une dizaine de contributions. Elles seront rédigées au plus tard pendant l'été avant fin août 2016. Taille des articles : 30 000 à 40 000 signes soit 10 à 12 pages
A publier en fin d'année civile 2016 dans la collection Action et Savoir chez l'Harmattan.

Contributions données en mai 2016 :

Jean-Marie Barbier : Dire et penser l'action

Marc Bompaire et André Guillaume : Figurer des gestes techniques

Marc Durand : Théâtraliser un vécu

Martine Dutoit : Représenter l'autre en transformation

Rodrigues Enios : Passer à l'acte professionnel

Saadi Lalhoul : Installer l'activité

Ewa Marynowicz : Penser les transformations invisibles aux yeux des acteurs dans le champ du travail social/sociétal

Nicole Topin-Harbois : Communiquer le mouvement dansé

Joris Thievenaz : Repérer l'étonnement pour comprendre les transformations d'activité

Evelyne Charlier : Accompagner des transformations

Antonio Tomasi et Lucila Machado : Subjectiver des objets techniques

Lucia Villas Boas et Bernadette : L' étiquetage social des transformations

Emmanuel Sander : Repérer et intervenir sur les constructions analogiques

Denise Jodelet : Stabilité et transformation des phénomènes représentationnels

Programmation des prochaines séances

Nota : Une partie de la séance de juin est consacré au travail sur l'ensemble des textes (un plan de chaque texte (1 page) à produire en juin + travail sur le texte introductif et sur les questions transversales

Le séminaire de novembre sera un séminaire d'écriture de 2 jours.

Calendrier des prochaines séances :

Lundi 7 novembre et mardi 8 novembre 2016 : Séminaire d'écriture de 2 jours : à Genève ou à Paris ?

NOTA : Date éventuelle en septembre (23/09/16), si besoin d'une journée supplémentaire.